

Westport, samedi le 16 février 1957

Mon cher Marcel,

Nous sommes arrivés cette après-midi chez les Boyd qui ont une très belle maison, spacieuse, une vraie demeure ancienne de la Nouvelle-Angleterre, et qui tiennent à nous héberger tous pour le week-end, d'ici lundi matin. Quant à moi, j'aurais mieux aimé filer tout de suite vers le Sud, mais ce n'est pas désagréable ici, et les pauvres vieux Boyd ont l'air enchantés de revoir les Richard. Hier, la traversée par le Vermont par beau temps clair fut très agréable. Nous avons couché à Bellow Falls, où nous avons eu un dîner excellent à l'hôtel Hendam. Le coucher fut moins bon, car le train passe sous l'hôtel, en sorte qu'une sorte de tremblement de terre, accompagné d'une sonnerie infernale, nous réveillait environ toutes les heures. Malgré tout, j'ai dormi passablement et je ne suis pas trop fatiguée. Ici, au bord de la mer, ce n'est pas froid, il n'y a plus de neige, mais l'air est humide, le ciel gris. C'est un peu comme au temps où nous sommes partis de Boston. L'hiver semble plus doux ici qu'à Québec, de beaucoup même.

Comme tu peux l'imaginer, j'ai bien hâte d'avoir de tes nouvelles. Le voyage serait infiniment plus agréable pour moi si je pouvais seulement communiquer avec toi tous les jours, et je vois bien que c[e n]'est guère possible. Nous pensons nous rendre jusqu'à Pensacola, sur le golfe du Mexique, et chercher dans les environs un village où nous établir pour quelques semaines. En tout cas, nous passerons y prendre notre courrier. Tâche de m'y écrire un mot pour me donner de tes nouvelles adressé comme suit:

General Delivery
Main Post Office
Pensacola
Florida.

Ne m'expédie aucun autre courrier là, cependant, du moins avant que je ne te le demande. Seulement une lettre de toi, car pense combien j'aurai hâte de recevoir quelques mots de toi.

Les Richard sont de bons compagnons, un peu pusillanimes peut-être et précautionneux, mais mieux vaut ainsi que trop hardis. Tu n'as certes pas à t'inquiéter car avec eux, c'est la sécurité avant tout. Je m'ennuie tout de même de toi, et j'espère que tu fais bien attention à ta santé et que tu continueras à te bien porter.

Je t'embrasse de tout coeur, mon chéri.

Gabrielle